Ne 24-4-19

CYCLISME Écoles et concours jeunes

Un pas en avant, deux pas en arrière

La MJC Buhl a organisé son annuel concours des écoles de cyclisme, en fait la seule manifestation genre cette année dans le Haut-Rhin. La situation de ces écoles de cyclisme évolue sans cesse au gr la conjoncture et aussi des consignes de la Fédération Française de Cyclisme (FFC). État des lieux

La bonne santé du cyclisme, comme de toute autre discipline d'ailleurs, passe par l'existence d'une cole de sport au sein des clubs. épartis en catégories d'âges – rélicenciés (5/6 ans), poussins 7/8), pupilles (9/11), benjamins 12/13) et minimes (13/14) – les gamins" y apprennent le vélo de nanière ludique. « On apprend à narcher avant de courir, à vélo on pprend d'abord l'équilibre avant e faire de la compétition », souline Thierry Fischer,, le responsale jeunes de la MJC Buhl.

Le peloton des pupilles à Buhl. PHOTO DNA – GG

es atermoiements e la fédé

est là le rôle des écoles de cyclise comme on disait jusqu'à il y a ne dizaine d'années, puis on a rlé d'écoles de vélo (lubie de la C?), et on est revenu à l'appelion première, la FFC ayant en-temps introduit plusieurs lalisations pour les clubs dont lle spécifique aux écoles de... clisme!

aditionnellement, ces écoles de clisme proposaient des jeux dresse (passage sous une barhorizontale ou sur une bascule, nassage d'objets à terre, slan entre des plots...) afin que les nes cyclistes de tous âges maîsent parfaitement leur monture. Là aussi la fédé a changé les règles du jeu, au grand dépit de certains éducateurs, en décidant lors des concours de privilégier la compétition (courses, sprints, cyclo-cross) au détriment des jeux, dorénavant réservés seulement aux plus petits, prélicenciés et poussins.

« Pour la FFC, c'est rouler qui compte, tempêtait alors Thierry Fischer. Interrogez les gamins, leur préférence va à ces exercices. Supprimez-les des concours et vous aurez des cadets maladroits, voire dangereux en peloton! »

À contrecœur, le technicien buhlois a fini par s'incliner, du moins lors des concours. Mais il n'a jamais cessé de mettre ces exercices à l'honneur dans son école de cyclisme.

Il n'était pourtant pas au bout de ses surprises. « En janvier, nous avons eu la visite d'un représentant du comité du Grand Est, et mandaté auprès des clubs par la FFC pour évoquer les écoles de cyclisme, raconte un Thierry Fischer un brin moqueur. Il a installé son vidéoprojecteur, a parlé de l'encadrement puis... de l'importance des jeux dans le contenu de l'enseignement. Quand je lui ai dit que c'était ce que je faisais depuis 15 ans, il m'a répondu que j'étais bien un des rares dans ce cas! »

Lorsqu'on l'interroge sur le devenir des écoles de cyclisme et des concours, Thierry Fischer avoue un certain embarras. « Franchement, je trouve la tendan mante. Très peu de gam du vélo. Il y a une quinzai nées, presque tous les clu rhinois avaient une éco une quarantaine de mem n'en est plus là aujourd'h ai une douzaine à Buhl. cours rassemblaient entr 100 participants. Alors moyenne dans le Grand puis le début de la sai d'une trentaine, nous en a l'autre jour à Buhl près d'u quantaine, soit 18 de plu 2018. On ne va certes plaindre! »

Quid de l'avenir ?

Et le Buhlois de pointer d des raisons socio-économ ce phénomène. « L'arger jours l'argent, comme part prix des vélos est très élev disparités sont grandes en enfants. On le voit lors d cours où des vélos qui sont de l'un à l'autre voisiner des engins dernier cri à troi euros. Il y en avait d'ailleu Buhl! Ce n'est vraiment p portée de tous les parents. y ajouter le coût des dé ments, surtout avec le pr carburants en constante h Les parents y réfléchiront à fois avant de prendre la rou Sans verser dans un pessi outrancier, Thierry Fischer se bien des questions. ■